1.re Observation.

En 1750 a l'isle de france, le Sieur Chamouw officier de Marine de ma Connaissance allant a la Campagne sur un Cheval quinteux, fut jetté par terre avec violence sur une pierre triangulaire fort pointue et resta sur le lieu sans connaissance, le Coup avait porté sur la ligne transversalle de l'os occipital. comme c'était dans la rüe on fit appeler un Chirurgien qui se contenta de raser la petitte playe et d'y mettre une emplatre ensuitte il fit mettre le malade sur un lit chez une Dame disant qu'il etait yvre. j'etais dans une maison voisine ou l'on vint raconter Cet accident, Comme j'avais quitté le Sieur Chamourt, l'instant avant quil eut monté a Cheval et que j'etais seur quil etait a jeun je crus la chose plus serieuse, et je me transportay ou il etait, je le trouvé couché sur un lit sans Connaissance ayant les narines et la Bouche pleines d'ecume sanguinolente; je luy fis une forte saignée de bras, je razay toutte la teste et visitay la playe sans trouver de fracture je reiteray la saignée a l'autre Bras, je fis injecter un Clistere nitré enfin je le saignay des deux pieds, et alternativement des bras et des pieds de façon que dans l'espace de 7 heures je luy tiray 110 Onces de Sang que je pezais et dans l'interval des saignées je luy faisais prendre des lavements d'eau de Casse qui le vuiderent beaucoup. Malgré cette prompte et considerable evacuation le malade neut d'autre soulagement que de pouvoir me reconnaitre par interval et me serrer de tems en tems les mains pour me marquer la satisfaction quil avait de voir que je prenais soin de luy. il passa la nuit ainsi absorbé chaque fois que le poulx s'elevait on luy tirait un peu de Sang et on luy injectait un lavement d'eau de Casse. Le Deusieme jour il etait toujours absorbé et les yeux me parraissaient un peu gonflés je pris le partis de brider le pericrane qui me parraissait vouloir suppurer je fis dans cette operation touttes les recherches possibles pour decouvrir s'il y avait fracture je n'en trouvay point, je pançay la playe avec le baume d'arceus une emplatre et une compresse en huit doubles imbibée d'e decoction emoliente le tout soutenu du Bandage d'hipocrate.

On tint le 3.e jour la meme Conduitte pour le pansement et on le saigna avec la meme attention je luy fis prendre des Bouillons avec les sucres epurés de Chicorée laitue & Bourache.

ACADÉMIE NATIONALE DE [MÉDECINE] BIBLIOTHÈQUE

aiguisés de Sel de Glober affin de retablir les secretions qui etaient abolies.
Ce traittement fut continué pendant 14 jours temps ou le malade cessa d'estre absorbé et reprit toutte sa connaissance. pendant quelque tems il continua d'estre bien et commença peu a peu a pouvoir se promener, il ne luy restait qu'une difficulté de regarder en haut ce qui me parut dependre des muscles exterieurs de la teste qui avait resisté a la pezanteur de tout le corps. mais comme il mangait trop il buvait a mon inscu beaucoup de lait quoique je l'eusse prevenu qu'il pouvait mourir par son deffaut de conduitte la fievre se declara le 51.e jour et il retomba dans le meme etat, absorbé et sans connaissance.
Le medecin du port et quelques chirurgiens me blamerent de n'avoir pas trepanné le malade, je repondis a ces messieurs que la convalescence avait esté trop parfaitte pour qu'il put y avoir epanchement, qu'il etait ordinaire dans les grandes commotions comme dans les grandes playes quand la saignée et la diette avaient esté extremes de voir perir les malades par fautte de regime, et que j'etais persuadé que le purgatif etait le seul remede qui guerirait le malade comme on se rendit a mon avis je luy fis injecter 2 lavements, et le jour suivant je le purgay avec 5 grains de kermes dans une infusion de 4 gros de senné & 2 gros de Sel de Globert edulcorez d'une once de sirop de Nerprun, luy faisant prendre ce remede par verre, ce qui le fit beaucoup vomir et vuider par en bas. des le soir meme il cessa d'estre absorbé et reprit toutte sa connaissance
cet exemple luy servit a se mieux conduire, il retablit parfaitement, et dix ans aprés cet accident il commandait un navire de Pondichery pour les Philippines, et ne s'est pas ressenti de cette violente commotion suivant ce que m'a marqué Madame Adevenier sa soeur etablie a Lyon.

2.e Observation

M.r Duval de Lery Commandant pour le Roy a Mayé me donna ordre de voir un blessé, que le Commandant Portuguais de Mangalor luy avait addressé, ce blessé avait recu un coup de

Suivi a bout touchant d'un Soldat dela garde, a deux doits de la raine de la Verge partie droite, il eut dans l'instant une grande emorajie a ceque me dit un moine qui se meslait de faire le Chirurgien et qui me vanta beaucoup la peine quil Setait donnée pour arrester le Sang par le moyen d'un beaume quil louait fort, et au Moyen d'un bandage le Sang s'arresta; mais ayant apperçu que la cuisse enflait considerablement il declara au Commandant quil n'etait point en etat de guerir ce Malade il fut chargé de l'accompagner a mon hopital ou il me raconta luy meme ceque je viens de dire. ayant visité la partie je trouvay toutte la cuisse extraordinairement tendüe et livide; il ne me fut pas difficile de voir que la playe etait un anevrisme par epanchement le malade etait pâle et faible le poulx etait petit et frequent, je preparay un appareil convenable pour me rendre maitre du Sang je dis a mon ayde de raser la partie sans toucher le Bourdonnay que le moine avait mis dans la playe de crainte que l'emorajie me Surprit avant que je fusse en etat d'y remedier, il le toucha et me dit que c'etait du bois, je ne pus le croire que lorsque je retiray une Cheville d'un Bois de racine de Six pouces de long, et gros comme une forte plumme a ecrire. quoique j'eusse pris toutes les precautions pour eviter l'emorajie le Sang sortit sans rejaillir et la Couleur me fit connaitre quil Sortait d'une Veine ouverte. je mis le doit dans la playe et la dilatay Superficielement de facon a y pouvoir introduire trois doits; en faisant cette dilatation l'artere jetta du Sang qui rejaillit de la grosseur d'un gros tuyeau de plumme a ecrire je mis dans l'instant les 3 doits dans la playe que j'enfoncay jusqu'alors, en les apuyant contre je moderay la Sortie du Sang, j'eus le tems par ce Moyen de retirer une grande quantité de Sang coagulé des interstices des muscles ce qui me donna la faculté d'ajir avec les deux mains je tentay de faire la ligature a l'artere et voulus passer une aiguille sous mes trois doits qui etaient occupés a moderer la Sortie du Sang contre l'os mais mon aiguille n'etait pas convenable pour agir aussi profondement parceque je n'avais pu donner qu'environ trois pouces d'ouverture a la playe qui par sa direction glissait obliquement depuis l'origine du Corps caverneux passant sous l'os la ligne oblique partant de l'entrée de la playe et allant comme passant sous le

grand trocanter, cequi me mit dans l'impossibilité d'agrandir l'ouverture sans couper l'artere crural. ayant remarqué qu'avec mes trois doits appuyés contre le col du femur je me rendais maître du sang comme le malade etait faible et quil en perdait beaucoup, je pris le parti de la compression, que je fis avec de la charpie brutte, cela me parrut arreter le sang parceque j'avais un point d'appuy sur l'os. je laissay deux chirurgiens pour y mettre successivement la main et continuer la compression toujours egale, je me contentay de ce simple moyen, parceque j'avais remarqué plusieurs fois que les boutons de vitriol, occasionaient des inflammations considerables, la fievre et autres facheux accidents qui sont la cause ordinaire du retour de l'emoragie, et l'on ne connaissait par dans le tems l'usage de l'agaric de chesne.

Malgré que mon appareil fut bien fait, je n'y comptais pas je me preparais a y mettre des boutons de vitriol, et aucas que ce second moyen ne me reussit pas a couper la cuisse plutost que de laisser perir le malade par une hemoragie. douze heures appres l'application de mon premier appareil, on vint m'avertir que l'hemoragie etait survenüe, je me transportay avec mes appareils, apres avoir mis le malade dans une situation a n'avoir pas besoin d'estre remüe, je retiray le premier appareil, et fus inondé du sang de l'artere (que je crus estre la femiere externe et la veine qui l'accompagne) qui rejaillissait au milieu du sang venal j'arrestay en partie l'hemoragie en mettant mes trois doits sur l'artere, je glissay sous chaque doit un gros bouton de vitriol avec mes pincettes a anneau, je tapponnay avec de la charpie j'assujettis le tout par un spicas, et fis continuer la compression par les deux chirurgiens. ce second appareil reussit, la compression etait si ferme que la plaie ne donnait qu'un leger suaintement autour de la charpie la fievre survint cequi me fit saigner de tems en tems en petitte quantité, vu la faiblesse du malade qui ne vivait que d'un petit bouillon de poulet au ris quil prenait de 6 heures en 6 heures. il se fit un depot considerable.

alapartie posterieure dela cuisse qui m'obligea a couper mon bandage pour l'ouvrir entoutte sa longueur enprenant touttes les precautions quonpeut s'immaginer quexige un cas pareil, enfouittant par laparti posterieure avec lesdoits, je sentis la compression quefaisait monappareil sur l'os, et je trouvay laballe sous legrand trocanter avec le morceau de drap et de petittes parcelles d'eau du coste ouelle etait applatie.

l'incision posterieure que je fis commencait depuis la partie moyenne inferieure dela cuisse jusqu'au haut de la fesse en costoyant l'anus ala distance de 4 pouces cest la playe laplus considerable que jaye vu, par le ravage qu'avait causé le vitriol, et la dilaceration que le sang avait fait, ensorte que les chaires parraissaient touttes livides et verdatres, et les muscles comme disseques.

a chaque pensement je tirais dela playe anterieure quelque couche de charpie humectee, j'en remettais d'autre affin de continuer une compression toujours egale aubout de 20 jours la premiere couche tomba, de sorte que je pouvais voir ledédans delaplaye par le jour que me procuraient les deux ouvertures, la facilité de la penser fut cause dela promptte guerison qui s'acheva en 55 jours. la cicatrice de derriere faisait une ligne profonde qui separait endeux le bas dela fesse, et la cicatrice anterieure etait tres enfoncee comme tenant al'os.

3.e observation.

il ya des glandes cutanées placées dans les cavités dela peau qui recouvre les paupieres entouré des fibres musculaires du muscle orbiculaire, on en trouve plus depuis environ le milieu jusqu'au grand angle de l'oeuil ces glandes sont sujettes a s'obtruer de facon quelles grossissent et forment dans la suitte une espece de loupe qui abaisse par son poids la paupiere sur la joue. j'en ay vu plusieurs, l'usage est d'y mettre des emplatres fondantes qui ordinairement ne servent arien et n'empeche pas la tumeur d'augmenter, souvent elles la conduisent a suppuration et forment une playe, laquelle jay toujours remarqué qu'on ne parvenait jamais a guerir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Soit quelle se fit elle meme ou quelle fut occasionée par le traitement qui cause une fistule dont il sort une matière grasse qui coulant imperceptiblement sur la joue jusqu'à l'aile du nez se fige à l'air et forme un cran qui est incommode & desagreable j'ay remarqué la difficulté de tenir l'ulcere suffisamment dilaté affin de deterger et consommer le quiste 1° parcequ'on ne peut contenir la plus petite partie de charpie rapport au mouvement de la paupiere. 2° par le deffaut d'un point d'appuy pour etablir la cicatrice sur un fond qui aye quelque solidité ces raisons m'ont determiné à emporter cette tumeur par la partie interne de la paupiere j'ay pensé que la peau qui est epaisse pourait servir de point d'appuy, que les remedes appliqués avec un pinceau jusques sur la peau y determineraient la cicatrice d'une maniere ferme et solide et que la p.^re difficulté serait egalement levée parceque la paupiere me tiendrait lieu d'emplatre bien mieux que celle que je pourrais mettre exterieurement. d'après cette combinaison il me reste à rapporter l'exemple d'une operation que j'ay fait en consequence

Ayant trouvé un tonnellier de cette ville nommé duteil qui avait une emplatre sur la paupiere inferieure, et luy ayant demandé à voir son mal, je trouvay une tumeur de la grosseur d'une feve preste à s'ouvrir du costé de l'angle interne de l'oeuil. cet homme me dit quil y avait quatre ans quil avait cette tumeur quelle luy faisait grand mal surtout lorsquil etait renversé sur ses bariques pour les jabler. il s'etait servy de plusieurs especes d'emplatres fondantes son chirurgien l'avait saigné et purgé plusieurs fois et le tout n'avait rien fait je luy dis que s'il attendait que la tumeur s'ouvrit il se ferait une fistule quil garderait toutte sa vie mais que s'il voulait souffrir une legere operation. je le guerirais promptement sans luy faire aucune cicatrice au visage. il accepta ma proposition et je fis l'operation en presence de M.^r Quenin un des demonstrateurs en chirurgie de cette ville et un chirurgien major de marine. je renversay la paupiere sur la joue avec le speculum je relevay la tumeur du costé de l'oeuil, je fis une incision sur

la tumeur commencant au petit angle de l'oeuil et finissant prés du grand il sortit une matière Mearsome et plusieurs vesicules violettes en forme de Grappe de raisin, j'achevay d'emporter avec mais petits ciseaux toutte la tumeur le plus prés de la peau quil me fut possible, aprés avoir baigné l'oeuil avec une decoction encootente pour le Netoyer des Caillotes de Sang, je posay un pinceau Chargé de Beaume verd que je frottay bien dans le fond de la playe pour y attirer la Suppuration qui se trouva etablie le lendemain et en vingt cinq jour elle fut detergée et Cicatrisée

il ya 6 ans que cet homme est guery et il n'a eu depuis aucune incommodité de l'oeuil

Lemarié

Ancient chirurgien major de la marine
attaché au departement de nantes
Le 25 9bre 1760

mon adresse rue du moulin a nantes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE